# La flore française est-elle bien recensée ?

## par M. KERGUÉLEN (\*)

**Résumé**: 100 espèces nouvelles au moins sont à ajouter à la flore française depuis la parution de la récente « Flora Europaea », mais le recensement présente des difficultés qui sont indiquées dans ce papier. Quelques exemples sont donnés.

**Summary**: At least 100 new species are to be added to the french flora since the recent « Flora Europaea » edition, but the listing shows several difficulties, here indicated. Several examples are given.

Certains chercheurs éminents laisseraient à penser que la floristique est une discipline finie, car il ne resterait plus rien à découvrir, du moins en matière d'espèces spontanées indigènes et pour la flore de France, explorée naturellement par des nuées de botanistes, notamment au siècle dernier : voir par exemple dans l'introduction de la flore de GUINOCHET & VILMORIN (1973, pp. 7, 12).

Nous avons eu la curiosité (KERGUÉLEN, 1987) d'effectuer un travail en vue d'établir, par rapport à Flora Europaea — voir TUTIN & al. (1964-1972) — et non par rapport à telle ou telle flore française usuelle, diverses données concernant des modifications dans la nomenclature et la taxonomie, mais aussi les espèces qu'il faudrait ajouter à la flore : avec une grande surprise, nous en avons recensé plus de 100, dans les seuls éléments spontanés.

On imagine difficilement les difficultés d'un tel recensement qui ne peut-être qu'approximatif! Les espèces citées sont-elles de « bonnes espèces » ? Sont-elles réellement spontanées ? Des espèces censément éteintes le sont-elles réellement ? Ainsi de nombreuses questions se posent, auxquelles il n'est pas toujours facile de répondre!

Nous avons évité pour le recensement de tenir compte des nombreuses espèces de quelques genres apomictiques, comme les *Taraxacum* (chaque supplément de l'« Index Kewensis » en donne un bon nombre pour notre pays, mais leur valeur systématique reste à démontrer — les espèces supplémentaires de *Hieracium* sont curieusement en faible nombre !).

Ce petit papier ne fait qu'évoquer les divers aspects du recensement et donner quelques exemples.

<sup>(\*)</sup> M. K., Directeur de recherches Station Nationale d'Essais de Semences. INRA-GEVES, La Minière, F. 78280 GUYANCOURT.

## 1. Espèces déjà décrites pour d'autres pays, nouvelles pour la France

Ceux qui imaginent que notre flore aurait été entièrement recensée oublient que la simple exploration botanique n'a pas été systématique et que des régions entières n'avaient pas été parcourues, ou du moins pas été examinées en détail. On pourra s'en rendre compte par exemple avec les découvertes de plusieurs espèces ibériques dans le Pays d'Aspe (Pyrénées-Atlantiques) par VIVANT : *Thymelaea ruizii* (1977b, pp. 333-334) ; *Genista florida* (op. cit., fig. 1) ; *Helictotrichon cantabricum* (1974a) ; *Rumex cantabricus* (1973), *Stenogramma pozoi* (Lag.) Iwatsuki (1970a, sub *Thelypteris*, Pays Basque); par JOVET (1942) : *Betula celtiberica* Rothm. & Vasc., au Pays Basque ; *Petrocopsis viscosa* Rothm. (DENDALETCHE, 1970) dans les Pyrénées ;...

De même, le rattachement à la France des communes de Tende et de Brigue (Alpes Maritimes) ajoute : Festuca circummediterranea Patzke, Asplenium fissum Willd...

C'est surtout la Corse qui offre le plus grand nombre de découvertes remarquables : on pouvait déjà s'en douter en voyant que des arbustes ou même des arbres, pourtant bien visibles, avaient été oubliés, comme Juniperus thurifera L. (ESCAREL, 1966, p. 25); Quercus robur L. (GAMISANS, 1985, p. 151); Ulmus laevis Palla (R. DESCHÄTRES in GAMISANS, 1985, p. 215) plantes qui n'ajoutent rien à la flore nationale, puis Cirsium scabrum (Poiret) Bonnet & Baratte (AURIAULT & al., in VIL-MORIN, 1979) atteignant 4 mètres, trouvé sur le plateau de Bonifacio... Les explorations botaniques plus anciennes auraient-elles été faites uniquement au bord des routes sans rentrer dans la végétation naturelle ? Ou plus simplement ont-elles négligé de nombreux secteurs de l'île? Depuis plusieurs années en tous cas, les explorations menées par de nombreux botanistes : G. BOSC, R. AURIAULT, J. VIVANT, R. DESCHÂTRES, G. DUTARTRE, ... et GAMISANS qui a rassemblé ses observations (1985), ont été fructueuses : citons simplement Bromus scoparius L. (R. DES-CHÂTRES 1982, G. DUTARTRE sec. GAMISANS, 1985, p. 59); B. alopecuros Poiret (R. DESCHÂTRES sec. GAMISANS, loc. cit.); Lens ervoides (Brign.) Grande (GAMISANS, 1985, p. 167), Vicia glauca C. Presi (DESCHÂTRES, 1982, p. 18); Kosteletzkya pentacarpos (L.) Ledeb. (DESCHÂTRES 1982, p. 14), Woodwardia radicans (L.) Sm. (SCHULZE, 1963); Naufraga balearica Constance & Cannon (DUTAR-TRE, sec. GAMISANS, 1985, p. 218)...

Parmi les découvertes remarquables en France continentale : *Eleocharis atropur-purea* (Link) Schultes (aux environs de Lyon, DUTARTRE, 1979) ; *Centaurea acaulis* L. (dans l'Aude, DUTARTRE 1984) ; *Thlaspi praecox* Wulfen (BREISTROFFER, 1967, Drôme) ; *Myosotis minutiflora* Boiss. & Reut. (BLAISE, 1975, Drôme et Hautes-Alpes) ; *Herniaria scabrida* Boiss. (CHAUDHRI, 1975, p. 361, Loire-Atlantique) ; *Poa flaccidula* Boiss. & Reut. (KERGUÉLEN & MARTIN, 1982, aux environs de Marseille)...

N'oublions surtout pas quelques découvertes signalées dans des numéros précédents du *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest : Globularia valentina* Willk. (BOULLET, 1984, environs d'Angoulême); *Myosotis stolonifera* (DC.) Leresche & Levier (CHASTAGNOL & al., 1978, p. 55, note infrapaginale n° 25, région de Saint-Junien, Haute-Vienne); *Ajuga occidentalis* Br.-Bl. (PLAT 1986, dans l'Indre...), découvertes qui montrent bien ce que des botanistes « amateurs » mais curieux peuvent réaliser avec l'aide d'ouvrages d'ensemble comme « Flora Europaea » — comment détecter en effet une espèce qui paraît un peu différente de celles qui sont recensées dans les flores usuelles incomplètes si l'on n'élargit pas les bases de recherches ?

Enfin, dans ce chapitre, citons la dernière découverte : Asplenium cuneifolium

Viv., vérifié du point de vue cytologique (BERTHET, 1987)!

## 2. Espèces nouvelles pour la science.

On aurait pu penser que cette catégorie était fort peu nombreuse, mais curieusement elle comporte presque autant d'éléments que ceux du chapitre précédent. Certains groupes avaient été très peu étudiés et ont été l'objet récemment de travaux considérables de systématique menés avec les méthodes les plus modernes (Fougères, Orchidées...) qui ont permis de confirmer la valeur de nombreux taxons et de vérifier l'originalité et parfois leur signification phylogénétique.

Senecio rosinae Gamisans (1977, p. 70), Erigeron paolii Gamisans (1977, p. 66), Seseli djianeae Gamisans (1972, p. 49) et S. praecox (Gamisans) Gamisans (1985, p. 220), Serapias nurrica B. Corrias (BLATT, 1895, pp. 28-29, carte 61), Herniaria litardierei (Gamisans) Greuter & Burdet (GAMISANS, 1981, p. 8); Aristolochia tyrrhena Nardi & Arrigoni (1983, p. 354, n° 136) trouvé en Corse (Voir GAMISANS, 1985, p. 94) et A. insularis Nardi & Arrigoni (Voir GAMISANS, loc. cit.) pour la Corse. Lathyrus vivantii P. Montserrat (1980, 1983, dans les Pyrénées occidentales); Moerhingia lebrunii Merxm. et M. provincialis Merxm. & Grau (1967, en Provence); Dryopteris ardechensis Fraser-Jenkins (1981), D. tyrrhena Fraser-Jenkins & Reichst. (1975, Corse, puis Alpes-Maritimes); D. submontana (Fraser-Jenkins & Jermy) Fraser-Jenkins (1977, Pyrénées, Alpes-Maritimes); Limonium normannianum Ingrouille (1985) (Ille-et-Vilaine et Manche)...

## 3. Taxons anciennement décrits et reconnus récemment comme espèces spontanées dans la flore française.

Fougères: Cheilanthes tinaei Todaro, C. maderensis Lowe, C. guanchica Bolle (DESCHÂTRES, 1981, en Corse); Dryopteris affinis (Lowe) Fraser-Jenkins, D. expansa (C. Presl) Fraser-Jenkins & Jermy (1976)...

#### 4. Espèces techniquement nouvelles

Nous désignons ainsi des espèces décrites comme des espèces nouvelles, mais qui ne font que remplacer des espèces citées à tort pour notre flore.

Ainsi *Polygonum gallicum* Raffaelli (1979, pp. 318-319, fig. 4) remplace-t-il le *P. romanum* des auteurs français (le véritable *P. romanum* Jacq. n'existant pas en France). Autres exemples: *Silene colpophylla* Wrigley (1986 - *S. pseudotites* de Provence); *Thesium corsoalpinum* Hendrych (1964, pp. 19-21 = *T. italicum* auct. Cors., non A. DC.) et *Th. kyrnosum* Hendrych (loc. cit. - *T. alpinum* auct. Cors., non L.). *Sedum fragrans* 't' Hart (1983) (*S. alsinifolium* auct. non Vill.: auct. Gall., le *S. alsinifolium* Vill. n'existant qu'en Italie); *Armeria belgenciensis* Donadille ex Kerguélen (DONADILLE, 1970, p. 514 - *A. littoralis* au sens de COSTE..., de Belgencier dans le Var); *Aphanes inexspectata* (LIPPERT, 1984 - *A. microcarpa* auct. Gall., non (Boiss. & Reut.) Rothm., cette dernière espèce n'existant qu'en Afrique du Nord et le Sud de l'Espagne); *Linum appressum* Caballero est le « *L. salsoloides* » de la flore française, le véritable *L. salsoloides* Lam. représentant une endémique du centre de l'Espagne: voir LOPEZ GONZALEZ (1984).

Ces espèces nouvelles n'ajoutent rien à la statistique : un nom disparaît, remplacé par un autre !

M. KERGUÉLEN

## 5. Espèces nouvelles en remplacement d'un nom mal appliqué

6

Un nom d'espèce est parfois toujours utilisé à tort dans un sens excluant le type nomenclatural et se trouve souvent de ce fait rejeté comme source de confusion permanente :

Clarifions le cas par un exemple concernant une espèce adventice : la plante nommée classiquement « *Solanum sodomaeum* L. » n'a pu être typifiée que dans le sens d'une autre espèce qui est *S. anguivi* Lam. et l'épithète « *sodomaeum* » a été officiellement rejetée. Comme il n'existait plus aucun nom légitime pour désigner l'espèce bien connue, supposée originaire d'Afrique du Sud, mais introduite dans de nombreux pays subtropicaux, il a été créé une « nouvelle espèce » : *Solanum linnaeanum* Hepper & Jaeger, *Kew Bull.*, **41** (2), p. 435, 1986 - *S. sodomaeum* auct., non L..

Citons pour des espèces spontanées les cas suivants : Ononis campestris Koch (= O. spinosa L. 1762, non 1759). Voir JARVIS & al., 1985. Aristolochia paucinervis Pomel (= A. longa auct., non L.) Nardi (1983). Cytisus balansae (Boiss.) Ball subsp. europaeus (López & Jarvis) Muñoz Garmendia est le nom retenu pour désigner notre « Cytisus purgans », basé en définitive sur Genista purgans L., 1759, décrit comme épineux et qui représente indiscutablement notre Genista scorpius (L.) DC. (qui heureusement ne change pas) : voir LÓPEZ & JARVIS (1984, p. 342).

## 6. Espèces signalées à tort comme éteintes

Myosotis ruscinonensis Rouy (BOSC, comm. personnelle). Sinapis pubescens L.: voir G. BAILLARGEON in GREUTER & RAUS (1985, p. 70). Cardamine chelidonia L.: environs de Bastia, voir Mme CONRAD in GAMISANS (1985, p. 141); ...

## 7. Espèces à considérer comme éteintes

Rumex tuberosus L., dans les Alpes-Maritimes.

Trifolium uniflorum L., au môle de Cassis, Bouches-du-Rhône, voir MOLINIER (1981, p. 200), disparu depuis 1944).

Viola cryana ...

## 8. Espèces éteintes, ou signalées par erreur

Toute une catégorie d'espèces ont été signalées « sans doute par erreur » pourraiton dire sur le territoire : *Cephalaria mediterranea* (Viv.) Szabo est censément décrit de Corse mais n'a été trouvé qu'en Sardaigne (erreur d'étiquette de VIVIANI, le collecteur ?) Voir GAMISANS (1985, p. 147) ; *Limonium divaricatum* (Rouy) Brullo (*L. graecum* (Poiret) Rech. f. subsp. *divaricatum* (Rouy) Pignatti) a été primitivement décrit du Cap Corse par ROUY, mais n'a jamais été récolté en Corse par la suite. On peut supposer qu'il s'agissait d'une erreur faite par ROUY, ou que la plante a disparu peu après : voir GAMISANS (1985, p. 186).

## 9 . Espèce « mythique »

Minuartia olonensis (Bonnier) P. Fourn. ne serait pas une espèce disparue, mais une espèce qui n'a jamais existé. Le cas a été analysé par LAÍNZ (1969, p. 259) qui en conclut qu'il s'agirait sans doute de Arenaria serpyllifolia L. !! Ou bien peuton penser que BONNIER ait voulu proposer son Arenaria olonensis en tant que « mystification botanique » un peu comme le fameux cas du crâne de l'homme de Piltdown pour les anthropologistes !!

## 10. Espèces curieusement oubliées dans « Flora Europaea »

Chenopodium ficifolium Sm.

Rumex papillaris Boiss. & Reut. signalé par ROUY dans les Albères et par TIMBAL-LAGRAVE dans le centre des Corbières (Col d'Estrem, Aude...).

Saxifraga fastigiata Luizet (Massif du Puigmale, Pyrénées-Orientales), bien signalé par M. GUINOCHET in GUINOCHET & VILMORIN (1984, p. 1622), de même d'ailleurs, en tant que sous-espèce, dans P. FOURNIER!

## 11. Taxons placés au rang d'espèce pour des raisons taxonomiques

Teucrium puechiae Greuter & Burdet in GREUTER & RAUS (1985, pp. 80-81); T. rouyanum Coste & Soulié et T. brachyandrum Puech (voir la révision de PUECH, 1984)... séparés de T. polium L..

Hedera hibernica (hort. ex Kirchner) Bean (2 n = 96), tétraploïde est séparé de H. helix L. (2 n = 48), diploïde par Mc ALLISTER (1979-1980).

Medicago littoralis Loisel. var. « inermis » de la côte atlantique (= M. striata Bast.) n'appartient absolument pas à l'espèce M. littoralis (barrière de stérilité très forte dans les essais d'hybridation), mais à Medicago tornata (L.) Miller : voir LESINS & SINGH (1973), LESINS & LESINS (1979)!

Lathyrus lusseri Heer ex Koch serait un « L. pratensis » à fleurs plus grandes et disposées de manière nettement unilatérale, lié aux groupements subalpins du **Polygono-Trisetion**: nous aurions donc tendance à le ranger comme espèce, ainsi que le fait THEURILLAT (1986).

Ce ne sont que quelques exemples retenus parmi beaucoup d'autres. On peut évidemment toujours discuter du rang taxonomique à adopter, mais quand des raisons chromosomiques, génétiques, phytogéographiques laissent penser au rang d'espèce de manière raisonnable, pourquoi hésiter?

#### En conclusion

Un recensement exact des espèces nouvelles semble fort difficile : nous pouvons seulement l'estimer entre 100 et 200 pour la France (Corse incluse). Il faut tenir compte qu'il s'en découvre de nouvelles presque tous les ans.

Il faudrait enfin se poser la question : « comment savoir si un taxon est « spontané » ? Ne devrait-on pas considérer certaines plantes introduites depuis longtemps et pleinement naturalisées comme tout à fait acquises pour la flore indigène — où

8 M. KERGUÉLEN

sont d'ailleurs recensées nombre d'espèces certainement introduites anciennement, par exemple du Moyen-Orient à l'époque des croisades ou d'Italie au temps des Romains...

Ainsi MENNEMA (1986, p. 84) suggère que : « En général, on est vite enclin à considérer les plantes à caractère rudéral comme des adventices quand elles sont découvertes en un lieu à végétation neuve. Mais où devrait-on trouver ces biotopes neufs, en cas de développement naturel, ailleurs que dans une zone rudérale ? Si les plantes se maintiennent et se développent bien, on doit accepter, même si elles ont été peut-être — involontairement — apportées à l'origine, de les considérer comme un élément essentiel de la flore naturelle ».

C'est le cas par exemple de *Claytonia perfoliata* (Donn ex Willd.) Howell (= *Montia perfoliata* Donn ex Willd.) parfaitement naturalisé sur le littoral de la Manche et de la Mer du Nord et qui rentre facilement dans des associations naturelles, comme nous l'avons vu par exemple entre Le Légué et Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord) où toute une colline avec *Sedum anglicum*, *Teesdalia nudicaulis...* était colonisée par le *Claytonia* qui pour un profane pouvait apparaître comme un élément naturel!

## **Bibliographie**

- BERTHET, P., III 1987. Cheilanthes marantae (L.) Domin et Asplenium cuneifolium Viv. (Fougères) dans le massif du Mont Pilat (Massif Central, France). Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon, **56** (3), pp. 69-72, 2 pl..
- BLAISE, S., 1976. Sur la répartition en France de quelques *Myosotis* annuels rares. *Colloques Int. CNRS*, **235**, pp. 501-507, 1 tab..
- BOULLET, V., 1984. Globularia valentina Willk., espèce méconnue des Flores française et charentaise. Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest (Royan), 15, pp. 7-26, 1 pl., 3 cartes, 3 tab..
- CASTROVIEJO, S., LAÍNZ, M., LÓPEZ GONZÁLEZ, G. MONTSERRAT, P. MUÑOZ GARMENDIA, F., PAIVA, J. & VILLAR, L. (ed.), 1986. Flora Iberica. Plantas vasculares de la Península Ibérica e Islas Baleares. Madrid, Real Jardín Botánico, C.S.I.C., 1 (Lycopodiaceae-Papaveraceae), LIV, 575 pp., 158 fig., cartes.
- CHASTAGNOL, R., CONTRÉ, E., FREDON, J.-J. & VILKS, A., 1978. Compte rendu de la cinquième Session extraordinaire de la Société botanique du Centre-Ouest, région de Saint-Junien (Haute-Vienne), 18-22 Juillet 1978. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, nouv. sér., 9, pp. 13-67, photos, tabl..
- CONRAD, M., 1982. Espèces végétales découvertes en Corse depuis 1978. Bull. Soc. Sci. Nat. Corse (Ajaccio), 1982 (643), pp. 121-127.
- DENDALETCHE, C., 1970. Sur la présence en France de *Petrocoptis viscosa* Rothm. (Caryophyllacées). Remarques sur la structure et l'évolution du genre *Petrocoptis* R. Br. *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, **106**, pp. 17-21.
- DESCHÂTRES, R., 1978. Une Fougère nouvelle pour la Flore française. *Cheilanthes hispanica* Mett. *Revue Sci. Bourbonnais Centre Fr.* (Moulins), 1977-1978, pp. 2-6.
- DESCHÂTRES, R., 1981. (Notes brèves...) nº 9017. Cheilanthes guanchica Bolle (en Corse). Bull. Soc. Ech. Pl. Vascul. Eur. Bass. médit. (Liège), 18, pp. 57-58.
- DESCHÂTRES, R., 1982. Plantes rares, plantes menacées, plantes protégées. *Revue Sci. Bourbonnais Centre Fr.,* 1981-1982, pp. 3-24.

- DESCHÂTRES, R., XI 1985. Les *Cheilanthes* et les *Notholaena* de la flore française. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest* (Royan), nouv. sér., **16**, pp. 279-282.
- DONADILLE, P., 1969. Contribution à l'étude du genre Armeria Willd. (*Plumbaginaceae*). III. Clé générale des taxons français. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, **116** (9), pp. 511-521.
- DUTARTRE, G., 1979. Scirpus atropurpureus Retz. Plante inédite de la flore française. Revue Sci. Bourbonnais, 1979, pp. 11-14.
- DUTARTRE, G., 1984. Une espèce inédite dans les flores françaises, *Centaurea acaulis* L. *Monde des Plantes*, **417-418**, pp. 15-16.
- ESCAREL, G., 1956. Généralités sur la flore de la Corse. *Rivièra Sci.*, **42-43**, pp. 23-30.
- FRASER-JENKINS, C.R. & A.C. JERMY (1976). Nomenclatural notes on *Dryopteris* Adanson. *Taxon*, **25** (5/6), pp. 659-665.
- FRASER-JENKINS, C.R., REICHSTEIN, T. & VIDA, G., 1975. *Dryopteris tyrrhena* nom. nov. a misunderstood western mediterranean species. *Brit. Fern. Gaz.*, 11, pp. 177-198.
- GAMISANS, J., 1970-1985. Contribution à l'étude de la Flore de Corse. I. *Candollea*, **25** (1), pp. 105-141, 1970 ; II. *op. cit.*, **26** (2), pp. 309-358, 5 fig., 1971 ; III. *op. cit.* **27** (1), pp. 47-63, 7 fig., 1972 ; IV. *Leucanthemum corsicum* (Less.) DC. : une espèce mal connue, *op. cit.*, **27** (2), pp. 189-209, 10 fig., 1972 ; V. *op. cit.*, **28** (1), pp. 39-82, 1973 ; VI. *op. cit.*, **29** (1), pp. 39-55, 1 pl. h.t., 1974 ; VII. *op. cit.*, **32** (1), pp. 51-72, 1977 ; VIII. *op. cit.*, **36** (1), pp. 1-17, 4 fig., 1981 ; IX. *op. cit.*, **38** (1), pp. 217-235, 1983.
- GAMISANS, J., 1985. Catalogue des plantes vasculaires de la Corse. Ajaccio, éd. Parc Naturel Régional de la Corse, (2), pp. 5-230, 10 Pl..
- GEISSERT, F., 1954. Une nouvelle espèce pour la flore française : Cnidium dubium (Schk.) Thellung, Seseli venosum, etc.. Bull. Soc. Bot. Fr., 101 (3-4), pp. 108-112.
- GIRERD, B., 1984. Thlaspi praecox Wulf. en Haute-Provence, Vaucluse et Drôme. Recherches sur la Flore de Provence occidentale. Etude n° 4 (Avignon), pp. 23-34, fig..
- GREUTER, W. & RAUS, T., 1985. Med-Checklist Notulae. 11. Willdenowia, 15 (1), pp. 61-84.
- GUINOCHET, M. & VILMORIN, R. de, 1973-1984. Flore de France. Paris, éd. C.N.R.S. *fasc. 1*, pp. 1-366, fig. (Préface de G. Mangenot pp. 7-12, 1973...: *fasc. 5*, pp. 1597-1879, 1984.
- INGROUILLE, M.J., 1985. The *Limonium auriculae-ursifolium* (Pourret) Druce group (*Plumbaginaceae*) in the Channel Isles. *Watsonia*, **15** (3), pp. 221-229, 4 fig., 3 tab..
- KERGUÉLEN, M., 1987. Données taxonomiques, nomenclaturales et chorologiques pour une révision de la flore de France. *Lejeunia* (Liège), Nouv. sér., **120**, 270 pp., 3 fig..
- KERGUÉLEN, M. & MARTIN, P., 1982. Une espèce nouvelle méconnue de la flore française. *Poa flaccidula* Boiss. et Reut. *Bull. Soc. bot. Centre-Ouest* (Royan), nouv. sér., **13**, pp. 5-14, 3 photos, 1 tab., 10 fig..
- LAÍNZ, M., 1969. Animadversiones in Floram Europaeam. Candollea, 24 (2), pp. 253-262, 2 fig. h.t..
- LESINS, K.A. & LESINS, I., 1979. A taxogenetic Study in the Genus Medicago.

10 M. KERGUÉLEN

- D. Junk, Publ., The Hague, Boston, London, 228 pp., 72 fig..
- LESINS, K.A. & SINGH, S.M., 1973. Relationship of taxa in genus *Medicago* as revealed by hybridization. VII. *Medicago tornata* complex. *Canad. Journ. Genet. Cytol.*, **15**, pp. 321-325.
- LIPPERT, W., 1984. Zur Kenntnis des *Aphanes microcarpa* Komplexer. *Mitt. Bot. Staatssamml. München, 20, pp. 451-464, 10 fig., 1 carte.*
- LÓPEZ GONZÁLEZ, G., 1984. (742). Proposal to reject the name *Linum salsoloides* Lam. (1792) (*Linaceae*). *Taxon*, **33** (2), pp. 334-336.
- LÓPEZ GONZÁLEZ, G. & JARVIS, C.E., 1984. De Linnaei Plantis hispanicis novitates nonnullae. *Anal. Jard. Bot. Madrid*, **40** (2), 1983, pp. 341-344.
- Mc ALLISTER, H., 1979 et 1980. The problem of *Hedera hibernica* resolved. *Ivy Exchange Newsletter*, **3**, pp. 26-27, 1980. (n.v.) analysé par Kent, D. H., 1983. *B.S.B.I. Abstracts*, **13**, p. 25.
- MENNEMA, J., 1986. Lepidium heterophyllum Benth., espèce nouvelle pour les îles de Wadden. Bull. Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit. (Liège), 21, pp. 83-85.
- MERXMÜLLER, H. & GRAU, J., 1967. Moehringia Studien. Mitt. bot. Staatsamml. München, 6, pp. 257-273, 6 fig..
- MOLINIER, R., 1981. Catalogue des plantes vasculaires des Bouches-du-Rhône. Ouvrage publié à titre posthume avec la participation de P. MARTIN. Marseille, Impr. Municipale, LVI, 375 pp., 1 feuillet « Addenda ».
- MONTSERRAT, P., 1980. (Procès-verbaux des séances). Diagnoses de taxons nouveaux présentés en séances. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, Lettres Bot., **127** (5), pp. 517-518.
- MONTSERRAT, P., 1983. Lathyrus vivantii P. Montserrat-Recoder aux Pyrénées occidentales. Bull. Soc. Bot. Fr., Lettres bot., 129 (4-5), pp. 321-323, 1 fig. « 1982 ».
- NARDI, E., 1983. (725) Proposal to reject the name Aristolochia longa L. (Aristolochiaceae). Taxon, 32 (4), pp. 654-656.
- NARDI, E., 1984. The Genus « Aristolochia » L. (Aristolochiaceae) in Italy. Webbia, 38, pp. 221-300, 31 fig..
- PLAT, P., 1986. (Contribution à l'inventaire de la Flore). Département de l'Indre. Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest (Royan), nouv. sér., 17, pp. 128-129.
- RAFFAELLI, M., 1979. Contributi alla conoscenza del genere *Polygonum* L. 1. *Polygonum romanum* Jacq. e *Polygonum gallicum Sp. nov. Webbia,* **33** (2), pp. 307-325, 4 fig..
- RECHINGER, K.H., 1971. Rumex nebroides Campd.: eine verkannte Art aus dem Subgenus Acetosa und ihre Verbreitung. Candollea, 26 (1), pp. 173-181, 2 cartes, pl. II et III h.t. (photos).
- SCHULTZE, G., 1963. Découverte d'une nouvelle fougère en Corse. Woodwardia radicans Sw. Bull. Soc. Hist. Nat. Corse (Ajaccio), 85 (269), pp. 55-59.
- 't' HART, H., 1983. Micro-endemism in *Sedum (Crassulaceae)*: the sibling species *S. alsinefolium* (sic) All. and *S. fragrans* spec. nov. from the French-Italian Alpes. *Botanica Helvetica*, **93** (2), pp. 269-280, 6 fig..
- THEURILLAT, J.P., 1986. (Notes brèves sur certaines centuries distribuées dans le fascicule 21). nº 12268 *Lathyrus lusseri* Heer ex Koch, Syn. Fl. Germ. Helv., ed. 2: 1021, 1843. *Bull. Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit. (Liège)*, 21, p. 53.
- TUTIN, T.G., HEYWOOD, V.H., BURGES, N.A., VALENTINE, D.H., WALTERS, S.M., WEBB, D.A., with the assistance of BALL, P.W. and CHATER, A.O., ...,

- 1964-1980. Flora Europaea. Cambridge, London, New-York, Melbourne. Cambridge University Press. 1, Lycopodiaceae to Platanaceae, XXXII, 2 blue pages, 464 pp., V. folded maps h.t., 1964; 2, Rosaceae to Umbelliferae, XXVIII, 2 blue pages, 455 pp., V. f. maps h.t., 1968; 3, Diapensiaceae to Myoporaceae, XXX, 2 blue pages, 370 pp., V. f. maps h.t., 1972; 4, Plantaginaceae to Compositae (and Rubiaceae), XXX, 2 blue pages, 505 pp., V. f. maps h.t., 1976; 5, Alismataceae to Orchidaceae (Monocotyledones), XXXVI, 2 blue pages, 452 pp., V. f. maps h.t., 1980.
- VILMORIN, R. de, 1979. Une petite histoire ancienne. *Monde des Plantes* (Toulouse), **399**, p. 8.
- VIVANT, J., 1970a. Une localité française du *Thelypteris Pozoi* (Lag.) C. V. Morton. *Bull. Soc. Bot. Fr.,* **117** (3-4), pp. 173-176, 1 fig..
- VIVANT, J., 1973. Rumex cantabricus Rech. et Stipa parviflora Desf. Phanérogames méconnues de la Flore française. Bull. Soc. Bot. Fr., 119 (5-6), 1972, pp. 335-338.
- VIVANT, J., 1974. La Graminée *Helictotrichon filifolium* (Lag.) Henrard ssp. *cantabricum* (Lag.) Paunero spontanée en France dans les Pyrénées basques. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, **120** (9), pp. 435-440. « 1973 ».
- VIVANT, J., 1977. Sur quelques plantes méconnues des montagnes d'Aspe dans les Pyrénées-Atlantiques. *Bull. Soc. Bot. Fr.,* **124** (5-6), pp. 329-335, 1 fig..
- YEO, P.F., 1978. A taxonomic revision of *Euphrasia* in Europe. *Bot. Journ. Linn. Soc. (London)*, **77** (4), pp. 223-334, 21 fig..
- WRIGLEY, F., 1986. Taxonomy and chorology of *Silene* section *Otites* (*Caryophyllaceae*). *Ann. Bot. Fennici*, **23** (1), pp. 69-81, 3 fig..